

TOAST DU PRÉSIDENT

BANQUET DU 1^{er} AVRIL 1892

Je ne veux, mes amis, que vous lire une lettre
 Qu'Avril, par un exprès, ce soir m'a fait remettre.
 Le drôle est, je le sais, sujet à caution;
 Mais son mot m'a causé si bonne émotion,
 Que, ma foi! j'ai banni jusques au moindre doute :
 Le parler qui vous flatte est celui qu'on écoute.
 Devisant sur chacun des membres du Caveau,
 Voici ce que prédit le mois du renouveau :

Un jour prochain, Brébant éclairant ses fenêtres,
 Va servir le repas connu des « gens de lettres. »
 DECOURCELLE est nommé président du Gala;
 C'est un honneur pour nous. En face de Zola,

— 110 —

Notre ami, paraît-il, pour la fête doit faire
 De gracieux rondeaux sur *Pot-Bouille* et la *Terre* !
 NADAUD n'est plus nomade, il se fixe à Passy,
 C'est nous dire combien nous le verrons ici.
 VILMAY que la bredouille a guéri de la chasse,
 A nos douze banquets a retenu sa place.
 LAGOUEE, érudit des vieux airs radoteurs,
 Toujours présent, dira le vrai timbre aux auteurs.
 DUPREZ qui d'autrefois reprend la note tendre,
 Brûle les vers scabreux qu'il nous a fait entendre.
 Faisant pour nos plaisirs deux parts de ses succès,
 GARRAUD nous donne autant qu'au Théâtre-Français.
 MOYNOT, trop militant pour rester honoraire,
 Redemande un brevet de Membre titulaire.
 HENRIOT et COUTARD nous ouvrent un crédit :
 On sait comment l'un chante et comment l'autre dit.
 LIORAT reparaît!... Qu'il doit avoir à dire
 Depuis qu'il nous charma du « Petit mot pour rire! »

PIESSE moins empressé de gagner son réduit
 N'abandonnera plus la table avant minuit.
 VACHER pour boire ici le vin de l'espérance,
 Laissera pour longtemps toutes les eaux de France!
 SAINT-GERMAIN contera sur des rimes en off,
 Son épique voyage avec Michel Strogoff.
 Par d'aimables chansons notre MOUTON-DUFRAISSE
 Saura faire oublier ses heures de paresse.

ECHALIÉ ressuscite! et CLAIRVILLE revient!...
 RHÉNI va quitter Vove!ASSE nous appartient!...
 FUCHS au Palais-Royal accourrait sur un signe
 Si, dans le grand bassin, l'on pêchait à la ligne!
 L'ACOMBE n'écrira plus que des couplets gais.
 GUÉRIN, DUVELLEROY, d'absence fatigués,
 Seront dorénavant nos convives fidèles.
 MICHAUT saura pour nous se détacher des belles.
 A son poste, empressé, l'on verra DE FEUILLET.
 Sensé, clair et correct, ainsi sera BUGUET.
 On dira de BERTOT: « Le zélé secrétaire!... »
 QUEUDOT s'affranchira de son devoir... dentaire.
 Et prenant, corrigé, sa coutume à rebours,
 QUESNEL ne fera plus jamais de calembours!...

Tous nos correspondants: BONNEVILLE, DE VIRE,
 Et COINQUET et DIXNEUF, et FORTIN et DEBUIRE,
 Sur leur ligne à prix d'or prenant abonnement,
 Nous viendrons pour dîner de leur département!...
 Nous n'aurons désormais afin que son cœur vibre,
 Plus besoin d'insister auprès du membre libre :
 APPERT, JUTEAU, LE DUC, ABRAHAM et GAILLARD
 Arriveront trop tôt de peur d'être en retard.
 HERVIEUX, charmé d'avoir enfin la soixantaine,
 Ne viendra plus qu'ici courir la pretantaine.
 Nous trinquerons souvent à la verve d'IMBERT.
 Nous entendrons encor la voix chaude d'ALBERT.

— 112 —

PIERRE-PETIT sera, faisant moins sa *Sophie*,
 Plus connu parmi nous que sa photographie.
 Et suivant le guidon de leur ancien, CHEBROUX,
 Les jeunes lycéens viendront rire chez nous!...

Si ce beau pronostic n'amenait qu'un déboire,
 Si ce... grédin d'Avril nous forgeait cette histoire,
 Pour nous faire avaler son perfide poison...
 Ça n'empêcherait pas de boire à la Chanson!...

ÉMILE BOURDELIN,
 Membre titulaire, Président.

(Le Caveau, 1893, pp.109-112)